

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **70 (1982)**

Heft [6-7]

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOMMAIRE

numéro
de juin-juillet 1982

SUISSE 5

VOTATIONS

La révision du Code pénal
La loi sur les étrangers 7

APPENZELL

Après le refus, réactions 8

CINÉMA

Le dernier film de J. Veuve 9

REFLEXION

Le féminisme
conscient et participant 10

DOSSIER

1972-1982 :
l'histoire de l'égalité 11

ASSOCIATIONS

Assemblées
de l'ASF, l'ADF, la FRC 16

FRANCE

Allons voir sous la rose 19

D'UN CANTON A L'AUTRE 20

LIVRES 22

PORTRAIT

Adelina von Fustenberg 24

La femme échantillon

Mi-tarif pour les femmes, le 20 avril dernier, à l'entrée de la gigantesque Foire d'échantillons de Bâle : c'était la « Journée de la femme » qui, avec ses huit ans d'âge, est désormais devenue une tradition dans la tradition.

Instituée en 1975 à l'occasion de l'Année de la femme, elle s'est maintenue, depuis, en raison de son remarquable succès. Le coût de l'opération, dit-on, s'élève à 10 000 francs chaque année, ce qui signifie qu'elle doit en rapporter davantage : la MUBA n'a rien d'une œuvre de bienfaisance ni d'une organisation féministe militante.

Sans doute est-ce précisément cette nécessaire rentabilité qui donne à la journée de la femme son caractère hétéroclite. Le public visé étant très généralement les femmes, il s'agit d'en attirer, d'en contenter le plus grand nombre.

Témoin de cet ambitieux objectif, le dossier de presse qui me fut remis à l'entrée contenait pêle-mêle un programme de la journée, le thème des exposés et le nom des personnalités politiques présentes, ainsi qu'une foisonnante littérature sur le défilé de mode de l'après-midi, la marque de chaussures X, les bijoux Y, la lingerie Z, etc., « information » publicitaire qui à elle seule constituait en tout cas les trois-quarts du dossier.

De même, dans le programme des festivités, le mélange des genres ne laissa pas de m'intriguer. Aux pouett-pouett de la clique du carnaval de Bâle, invitée pour le prologue, succédèrent directement les incantations du directeur général de la foire, M. Walthard, en faveur du « droit et de l'ordre » (« Recht und Ordnung »), les deux mots clé de son discours de bienvenue. En divertissement aux exposés des personnalités invitées (quatre conseillères nation-

les, une juriste de l'OFRA, une responsable de service à la télévision suisse) le public eut le choix, avant et après, entre le chœur de fraîches jeunes filles du Séminaire de jardinières d'enfants de Coire et le rock musclé de l'actrice Eveline Hall dans son show *new wave* et son collant de satin noir.

Enfin, dans l'enceinte des exposants, tous les groupements de femmes possibles et imaginables tenaient ce jour-là leur stand, à côté de ceux des machines à coudre ou des produits de cosmétique.

Qu'en penser ? La très féministe présidente d'une association de femmes me confiait ses doutes, à l'heure du déjeuner, sur la raison d'être d'un stand dans une manifestation « adressée malgré tout, quelles qu'en soient les intentions avouées, à la femme consommatrice... à l'acheteuse virtuelle ». Femme alibi ? Journée alibi ? La question se pose inévitablement, pas tant en fonction de considérations morales qui voudraient que l'on ne confonde pas les serviettes et les torchons, qu'en fonction du résultat même de cette confusion : la MUBA a reçu ce jour-là à cinq francs l'entrée, plus de femmes que le 8 mars, entrée libre, n'en a jamais réunies.

Journée de la femme d'un côté, journées des femmes de l'autre, la différence n'est pas que grammaticale. La femme — au singulier — présente encore une indéniable valeur commerciale, quels que soient les discours dont on la pare, et par lesquels on s'en empare. Pour quelle femme exactement sont venues toutes ces visiteuses le 21 avril à la MUBA, c'est ce qu'on a de la peine à savoir... En digne produit d'une foire d'échantillons, la femme à l'honneur ce jour-là était un peu de tout, et tout à la fois.

C. Chaponnière

**Bonnes vacances
à toutes et à tous**

... et rendez-vous en septembre !

MEFFERLI

Entreprise générale de nettoyages
Organisation d'entretien de bureaux

- Nettoyage des façades ● Nettoyage de tapis, moquettes et meubles rembourrés
- Travaux de teinturerie ● Travaux de parqueterie, ponçage et imprégnation
- Traitement tous genres de sols ● Fourniture et pose de moquettes, plastiques et papiers peints ● Fourniture et pose de tentures murales, rideaux et textiles sur papier.

19A Avenue Dumas - Genève



47 33 77



Abonnez-vous !

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

N° postal, lieu : _____

N.B. J'ai eu cet exemplaire au kiosque
par une connaissance

Renvoyer à FEMMES, case postale 194,
1227 Carouge